

SOMMAIRE

1 - REPÈRES	7
1 - CONTEXTE	7
2 - LA VIE ET L'ŒUVRE DE KANT	9
3 - LA PUBLICATION ET SES ENJEUX	12
L'œuvre monumentale de l'abbé de Saint-Pierre	12
Les positions kantiennees	14
Place de l'opuscule dans la philosophie critique de Kant	17
Le devenir de l'œuvre	18
2 - ÉTUDE DU TEXTE	21
1 - STRUCTURE	21
Première section	21
Deuxième section	22
Les suppléments ou annexes	23
Les appendices	23
2 - ÉTUDE LINÉAIRE	24
Préambule	24
Première section, articles 1 et 2	26
Première section, articles 3 et 4	28
Première section, articles 5 et 6	30
Conclusion sur les articles préliminaires	32
Introduction à la deuxième section	34
Premier article définitif	35
Deuxième article définitif	40
Troisième article définitif	44
Premier supplément	46
Second supplément	52
Premier appendice	53
Second appendice	63
3 - THÈMES	71
1 - LA PAIX PERPÉTUELLE	71
La notion de paix perpétuelle	71
Le commerce et les armées	72
Conditions morales de la paix perpétuelle	73
Formes politico-juridiques de la paix perpétuelle	74
Pour une fédération d'États souverains	75
2 - LES RAPPORTS POLITIQUES	77
Le contrat originare...	77
République et despotisme	78
La liberté légale	79

La souveraineté	80
Refus d'un droit à la révolte	80
La représentation politique	82
Refus d'un droit d'ingérence	83
L'universalité du droit	84
La publicité des maximes	84
3 - LE PRINCIPE TÉLÉOLOGIQUE	85
L'état de nature	85
La finalité	86
La destinée humaine	86
4 - LA MORALE COMME DOCTRINE DU DROIT	87
Les relations entre morale et politique	87
Critique du cynisme politique	88
Détermination transcendantale du droit public	89
La politique morale	89
5 - CONCLUSION	91
Théorie et pratique	91
L'autonomie	92
Statut de l'ouvrage	92
4 - ÉCHOS ET CORRESPONDANCES	95
1 - L'ASPIRATION À LA PAIX AU XVIII^e SIÈCLE	95
Vive le commerce	95
De Saint-Pierre à Rousseau	97
2 - INTERTEXTUALITÉ KANTIENNE	99
Réfutation de Machiavel	99
Vers la paix perpétuelle en philosophie!	103
3 - INFLÉCHISSEMENTS ET DÉBATS ULTÉRIEURS ...	104
La réinterprétation de Fichte	104
La conception hégélienne du droit international	105
4 - PARMIS LES CONTEMPORAINS	106
Penser la guerre	106
Dénonciation de l'impérialisme	108
Relectures contemporaines	109
5 - ANNEXES	115
1 - LEXIQUE	115
2 - INDEX DES NOMS PROPRES	118
3 - INDEX DES NOTIONS	120
4 - BIBLIOGRAPHIE	124

I

REPÈRES

I - CONTEXTE

La philosophie des Lumières entend appliquer les lumières de la raison à l'organisation des sociétés. Philosophie de l'histoire et philosophie du droit sont donc pour les penseurs du XVIII^e siècle des questions cruciales. La question de la paix, déjà abordée par les humanistes du XVI^e siècle, notamment Érasme, passe peu à peu d'un statut de préoccupation morale à celui d'une question politique essentielle, la réflexion sur le droit naturel ayant pour objectif de fonder sur la nature même de l'homme les relations instituées qui permettent d'éviter la violence. Mais si un contrat social rend compte du consentement du peuple à l'autorité de l'État, sur quoi peuvent se fonder des relations de coexistence pacifique entre États? Comment les relations entre États pourraient-elles à leur tour se trouver juridiquement instituées?

Des philosophes comme Rousseau et Kant, dans un contexte de guerres européennes limitées mais quasi permanentes et très coûteuses – elles ont ruiné la France à la fin du règne de Louis XIV – interviennent donc dans un débat qui est d'abord l'affaire des

juristes. Mais leur réflexion déplace le problème vers les fondements du politique (Rousseau, *Du contrat social*, 1762) et les fondements du droit (Kant, *Projet de paix perpétuelle*, 1795 ; *Doctrine du droit*, 1796).

Entre l'œuvre de Rousseau, que Kant a soigneusement lue, et l'opuscule de Kant sur la paix perpétuelle, est intervenue la Révolution française. Kant peut tenir compte de cette expérience et des guerres qui ont opposé la France révolutionnaire aux monarchies européennes.

D'autre part, le Kant de la maturité a élaboré son œuvre critique ; il convient de mettre sa philosophie pratique à l'épreuve des grandes questions débattues, et de montrer comment la pensée transcendante* permet de résoudre les apparentes apories d'une philosophie du droit.

	Sociétés	Philosophie	Sciences et techniques	Arts	Religions
1740	Frédéric II, roi de Prusse			Haendel, <i>Le Messie</i> (1741)	
1745		Montesquieu, <i>L'Esprit des Lois</i> (1748)	Buffon, <i>Théorie de la terre</i> (1749)		
1750		Condillac, <i>Traité des sensations</i> (1754)	Invention du ciment	Diderot, d'Alembert, <i>L'Encyclopédie</i> (1751-1780)	
1755				Voltaire, <i>Candide</i> (1758)	
1760	Fin de la guerre de Sept Ans (1763)	Rousseau, <i>Du contrat social</i> (1762)		Rousseau, <i>La nouvelle Héloïse</i> (1761)	
1765		Diderot, <i>Le rêve de d'Alembert</i> (1769)	Watt, perfectionnement de la machine à vapeur (1765)		
1770				Embellissements de Saint Petersbourg	Interdiction de la Compagnie des jésuites (1773, elle sera rétablie en 1814)

1775	Déclaration d'indépendance des États-Unis (1776)		Jenner , vaccination antivaricelle (1775)		
			Lavoisier , composition de l'air		
1780		Kant , <i>Critique de la raison pure</i> (1781)			
1785	Révolution française (1789)	Kant , <i>Critique de la raison pratique</i> (1788)		Beaumarchais , <i>Le mariage de Figaro</i> (1784)	
1790	Bataille de Valmy (1792)			Mozart , <i>Requiem</i> (1791)	
	Chute de				
1795	Robespierre (1794)	Kant , <i>Projet de paix perpétuelle</i> (1795)	Laplace , <i>Système du monde</i> (1796)		
1800	Napoléon empereur (1804)	Fichte , <i>La destination de l'homme</i> (1800)	Volta , pile électrique (1800)	Chateaubriand , <i>Génie du christianisme</i> (1802)	Chine , interdiction de la littérature chrétienne (1805)
		Mort de Kant (1804)	Pinel , <i>Traité sur l'aliénation mentale</i> (1801)	Beethoven , <i>Symphonie héroïque</i> (1804)	
			Dalton , <i>début de la théorie atomique</i> (1803)		
			Lamarck , transformisme (1809)		

2 - LA VIE ET L'ŒUVRE DE KANT

Kant naît à Kœnisberg en 1724. Il est le quatrième de onze enfants. Ses parents lui donnent une éducation religieuse piétiste, c'est-à-dire centrée sur une confiance pieuse en l'amour de Dieu. En 1740, époque de l'accession au pouvoir de Frédéric II de Prusse, Kant commence ses études à l'université de Kœnisberg. Pour gagner sa vie, il quitte la ville et devient précepteur, jusqu'en 1755 où il revient à Kœnisberg comme « Privat-docent » (assistant) à l'université ; il devient